

20
22

**ÉVALUATION FINALE
PROGRAMME
ENTRAIDE & FRATERNITÉ- DGD**

**"POUR QUE LA TERRE TOURNE
JUSTE: SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
POUR TOUS"
2017-2020**

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE 6-
NICARAGUA**



ENTRAIDE &
FRATERNITE

Table de matières

Résumé exécutif	1
1. Introduction	2
1.1. But et objectifs de l'évaluation.....	2
1.2. Portée de l'évaluation	2
1.3. Dimensions, critères et questions de l'évaluation et réflexion.....	2
1.4. Public cible et usages de l'évaluation.	3
2. Objet d'évaluation	4
2.1. Contexte de l'agriculture du Nicaragua	4
2.2. Orientation stratégique et organisation du projet	5
2.3. Partenaires de mise en œuvre	5
3. Méthodologie	7
3.1. Approche méthodologique de l'évaluation	7
3.2. Modèle d'évaluation	7
3.3. Méthodes.....	8
3.4. Faces de l'évaluation	9
3.5. Limites, contraintes et stratégies de mitigation	9
4. Résultats	10
4.1. Pertinence, adaptabilité.....	10
4.2. Efficacité.....	12
4.3. Efficience	13
4.4. Durabilité.....	14
4.5. Impact	17
4.6. Crise covid-19	20
5. Conclusions, leçons apprises et recommandations	21
5.1. Conclusions	21
5.2. Leçons apprises	22
5.3. Recommandations	23
Annexes	25
Annexe 1. Références	25
Annexe 2. Entretiens, focus group et route du travail de terrain.....	26
Annexe 3. Profil de la Consultante.....	29
Annexe 4. Termes De Références	29

TABLEAUX, FIGURES ET IMAGES

Figure 1. Porté de l'évaluation. Élaboration propre.....	2
Figure 2. Carte du Nicaragua signalant Jinotega et la zone d'intervention du projet. Élaboration propre.	4
Figure 3. Modèle d'évaluation. Élaboration propre.....	8
Figure 4. Phases de l'évaluation. Élaboration propre.....	9
Tableau 1. Dimensions, critères et questions de l'évaluation. Élaboration propre à partir de la Note de Cadrage.....	3
Tableau 2. ODDs et résultats du projet. Élaboration propre.	11
Tableau 4. Nombre de femmes participantes au projet 2017-2022.....	18
Tableau 5. Nombre de jeunes participants au projet 2017-2022.....	19
Image 1. Production d'engrais organiques.....	1
Image 2. Cultures avec des techniques agroécologiques et de permaculture.....	5
Image 3. Initiative économique, vente de fritanga. Communauté Valerio, municpe la Concordia. Visite de terrain.....	15
Image 4. Initiative économique, vente de fritanga. Communauté Valerio, municpe la Concordia. Visite de terrain.....	15
Image 5. Collecte et réservoir d'eau de pluie, utilisée pour irriguer les cultures de permaculture et l'élaboration d'engrais organiques. Communauté Zapote Oriental, municpe la Condordia. Visite de terrain.	15
Image 6. Production d'engrais organiques utilisées pour les cultures. Communauté Zapote Oriental, municpe de la Concordia. Visite de terrain.....	16
Image 7. Production et commerce d'engrais organiques. Communauté Rinconada 2. Visite de terrain.	16
Image 8. Banque de grains, communauté La Ermita. Visite de terrain.....	17
Image 9. Parcelle cultivée en utilisant des techniques agroécologiques et de permaculture. Communauté Sarawaska, municpe de Jinotega. Visite de terrain.....	18
Image 10. Production engrains organiques et autres produits, destinées à la commercialisation. Communauté Las Lomas. Visite de terrain.	19
Image 11. Bénéficiaire d'un crédit pour l'achat de terre, dans la parcelle achetée. Communauté Las Joyas, Las Cureñas, municpe de Jinotega. Visite de terrain.....	19

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

AVODEC	Asociación de voluntarios para el Desarrollo Comunitario
EF	Entraide et Fraternité
FODA	Fundación Odorico D'Andrea
TDRs	Termes de référence
CAP	Comité de Agua Potable y Saneamiento



DOSSIER D'EVALUATION FINALE

**DU PROGRAMME "POUR QUE LA TERRE TOURNE JUSTE
SOVERAINTE ALIMENTAIRE POUR TOUS"
ENTRAIDE ET FRATERNITÉ-DGD 2017-2022**

OBJECTIF SPÉCIFIQUE 6- NICARAGUA

AUTEURS: MONTSERRAT URBINA, MILDRED GUERRERO, SERGE ERIC YAKEU

Résumé exécutif

Introduction

L'évaluation finale du O6-Nicaragua du programme « Pour que la terre tourne juste : souveraineté alimentaire pour tous » (2017-2020) et connue au Nicaragua sous le nom « Agrojovent » a été réalisée sur des bases des critères d'évaluation de pertinence et d'adaptabilité, efficacité, efficience, durabilité et impact. Celui-ci cherche à répondre aux questions d'évaluation présentées dans la Note de Cadrage.

La méthodologie utilisée, participative, met au centre de l'analyse les bénéficiaires du projet, de telle sorte que c'est à travers leurs témoignages et leurs ressentis que l'analyse s'est formée. Les outils utilisés pour réaliser le travail de terrain ont été l'analyse documentaire, des entretiens, des focus group avec les bénéficiaires du projet ainsi que de l'observation directe des interventions mises en place dans les communautés, avec le soutien des trois organisations partenaires (Fundación Odorico D'Andrea, Asociación de voluntarios para el Desarrollo Comunitario, LA CUCULMECA) qui ont fait tous leur possible pour mener au mieux cette évaluation.

Résultats

L'analyse de la *pertinence* a considéré l'adéquation entre les résultats et les objectifs de l'évaluation. À travers ce critère, on a pu constater que la conception du projet répond aux besoins des organisations impliquées, comme aux productrices et producteurs des zones d'intervention. En termes d'*efficacité*, le projet a démontré que par les stratégies adoptées, il a su entendre les besoins des bénéficiaires et les réalités des contextes de la zone d'intervention du projet. À travers les divers témoignages, on peut souligner l'accompagnement efficient et constant, tout en conservant une écoute des besoins et des attentes. Ce côté humain a été une source de motivation pour les bénéficiaires dans la poursuite des efforts pour atteindre les résultats du projet. D'autre part, les *ressources humaines et financières* mises à disposition du projet, ont contribué à l'atteinte des résultats attendus. Malgré les retards qui ont pu exister, liés aux différentes crises que le projet a affrontées, la plupart des activités ont été réalisées conformément à leurs

planifications. Les ajustements qui ont été considérés comme nécessaires ont été réalisés dans les moments opportuns.

Au vu des témoignages et des observations du terrain, les interventions ont atteint un seuil de *durabilité*. Tout d'abord, les bénéficiaires ont acquis des compétences en agroécologie et ont su démontrer des capacités de reproduction de ces dernières dans les cultures. Par ailleurs, les structures établies, comme les banques de semences, les systèmes d'irrigation des sols, de conservation de l'eau permettent aux bénéficiaires et aux communautés de soutenir l'activité agroécologique pratiquée. Les initiatives économiques, au nombre de 84, ont su répondre aux besoins exprimés par les communautés, tout en permettant la création d'emplois rémunérateurs. L'achat des terres par des femmes (74) contribue à la création d'auto-emplois, à la possibilité de produire des ressources agricoles, à des fins commerciales, mais également au renforcement de leur rôle au sein des communautés et de leur famille.

Grâce aux éléments évoqués auparavant, le projet s'est avéré *impactant* sur plusieurs niveaux : au sein des familles, des organisations et des communautés. L'amélioration des cultures, leur diversification et la capacité à cultiver toute l'année a permis d'améliorer la souveraineté alimentaire au sein des familles. Pour les femmes leur inclusion au sein des plateformes a permis un accès à des postes de décision et l'achat de terres à une plus grande autonomie de ces dernières tous en leur permettant d'améliorer leur quotidien. Les jeunes sont également à évoquer, car on observe un début de travail intergénérationnel, qui intégrerait des jeunes aux communautés et aux plateformes communautaires.

Malgré le fait que les conditions de négociations face au gouvernement n'aient pas été les meilleures, le projet a réussi à négocier auprès des autorités locales par le biais de mise en place de plateformes et d'alliances avec des organisations sociales dans la zone d'intervention.

La *crise de la covid-19* a démontré que face à la passivité de l'État, les organisations ont su prendre le relais et appliquer des stratégies efficaces.

Recommandations

À partir des conclusions obtenues lors de l'évaluation, on peut livrer des *recommandations* suivantes visant à l'amélioration du projet.

Organisations partenaires

Du fait des retours favorables de la Red de Promotores, il s'avère pertinent d'augmenter le nombre de jeunes dans le projet. Ces derniers peuvent se démontrer des éléments clés dans une numérisation nécessaire des communautés, mais il est fortement recommandé de travailler avec eux afin de permettre un renouvellement des générations dans les zones rurales.

Il est également recommandé de poursuivre le travail avec les femmes, qui a su montrer des

résultats positifs, et il s'avère important de continuer d'accompagner les femmes dans le processus de légalisation des terres qu'elles ont achetées. La poursuite des interventions autour des pratiques agroécologiques est vivement recommandée.

Entraide et Fraternité

Au même titre, l'expérience de collaboration entre les coopératives du programme au Nicaragua et au Guatemala doit être renforcée, entre les organisations, mais également en incluant les bénéficiaires. Cela pourrait engendrer un partage des connaissances et des analyses autour de problématiques qui les touchent tel que le changement climatique.

1. Introduction

1.1. But et objectifs de l'évaluation

Conformément aux Termes de Références (TDRs) et à la Note de Cadrage, cette évaluation a pour but de soutenir l'apprentissage, dont l'objectif principal est de tirer des leçons et d'améliorer l'impact des interventions réalisées au Nicaragua. L'objectif principal est de mesurer l'atteinte des résultats dans une optique de reddition des comptes, du suivi des interventions et d'amélioration. Plus spécifiquement, il s'agira de :

- a) Rendre compte à toutes les parties prenantes concernées par le programme d'Entraide et Fraternité (E&F, bailleurs de fonds publics et privés, partenaires locaux et stratégiques, bénéficiaires)
- b) Guider EF et les organisations partenaires pour faire des ajustements à la théorie du changement et à la mise en œuvre du programme quinquennal suivant (2022-2026).
- c) Contribuer à l'apprentissage entre les pays/résultats.

1.2. Portée de l'évaluation

Figure 1. Portée de l'évaluation. Élaboration propre



1.3. Dimensions, critères et questions de l'évaluation et réflexion

L'évaluation s'établit à partir de la matrice d'évaluation comme première hypothèse de travail, celle qui recueille les questions de l'évaluation spécifiée dans les TdR. Considérant les sources de l'information, première ou secondaire ainsi que les techniques pour appliquer la collecte des données. Il existe un accent particulier aux effets de la pandémie par COVID-19 sur les procès qui s'accompagnent depuis le programme. Selon tes termes de référence pour cette évaluation, le tableau 1 présente les questions guide pour l'évaluation, qui permet en même temps l'évaluation à partir de ces dimensions (conception, structure, procès et résultats).

Tableau 1. Dimensions, critères et questions de l'évaluation. Élaboration propre à partir de la Note de Cadrage.

Critères	Questions clés
1. Pertinence/ adaptabilité	1.1. Dans quelle mesure le programme a-t-il répondu aux besoins et aux préoccupations / priorités des bénéficiaires et/ou des publics cibles (femmes et les hommes) ?
	1.2. Dans quelle mesure le programme a-t-il répondu aux besoins et aux préoccupations / priorités des partenaires ?
	1.3. Dans quelle mesure le programme répond-il aux priorités nationales des pays d'accueil et aux Objectifs de Développement Durables (ODDs) ?
2. Efficacité	2.1. Dans quelle mesure les stratégies mises en œuvre ont contribué à l'atteinte des résultats ?
	2.2. Dans quelle mesure le dispositif de suivi et d'accompagnement, sur le plan de l'organisation et des ressources humaines, est-il le plus adéquat pour atteindre les résultats escomptés ?
	2.3. Dans quelle mesure le dispositif de suivi et d'accompagnement, sur le plan méthodologique (outils), est-il le plus adéquat pour atteindre les résultats escomptés ?
	2.4. Quels sont les facteurs positifs et négatifs ayant soit favorisé ou entravé l'atteinte des résultats escomptés ?
3. Efficience	3.1. Dans quelle mesure les ressources du programme répondent ou pas aux besoins des projets mis en œuvre ?
	3.2. Dans quelle mesure les ressources du programme ont été utilisées de façon optimale et dans les délais prévus pour contribuer aux résultats ?
	3.3. Quelles sont les contraintes liées à l'utilisation des ressources ?
4. Durabilité	4.1. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan financier (autonomie des partenaires et des bénéficiaires) ?
	4.2. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan technique (acquisition des capacités et des compétences) ?
	4.3. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan social (appropriation et responsabilisation en vue de la poursuite des résultats) ?
	4.4. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan politique (capacités d'analyse et d'influence) ?
5. Impact	5.1. Dans quelle mesure les changements atteints ont-ils engendré (ou sont-ils susceptibles d'engendrer) des effets positifs, directs ou indirects, sur les plans social, économique, politique et environnemental dans les zones et pays d'intervention ?
	5.2. Dans quelle mesure les changements atteints ont-ils engendré (ou sont-ils susceptibles d'engendrer) des effets négatifs, directs ou indirects, sur les plans social, économique, politique et environnemental dans les zones et pays d'intervention ?
	5.3. Dans quelle mesure le programme a contribué à faire évoluer l'égalité entre les femmes et les hommes ?
6. Crise Covid-19	6.1. Dans quelle mesure la crise de la Covid-19 a-t-elle eu un impact (négatif ou positif) sur l'atteinte des résultats et des outcomes ?
	6.2. Quels ont été les facteurs de succès et les points d'achoppement dans les réponses apportées à Covid-19 ?
	6.3. Les mesures d'urgence prises étaient-elles les meilleures options ?
	6.4. Que pouvons-nous apprendre de la crise de Covid-19 en termes de préparation aux catastrophes ?

1.4. Public cible et usages de l'évaluation.

En accord aux TDRs, les principaux utilisateurs du rapport sont les organisations partenaires et Entraide et Fraternité.

2. Objet d'évaluation

2.1. Contexte de l'agriculture du Nicaragua

Le Nicaragua est le pays le plus grand d'Amérique Centrale. Il compte d'importants défis concernant le développement : hausse de la pauvreté, et ces dernières années de multiples crises politiques, sanitaires et environnementales. Selon les dernières données de la Fundación Internacional para el Desafío Económico Global, en 2019, 44.4 % de la population était en situation de pauvreté et 8.9 % d'extrême pauvreté. D'après le même rapport, dans les zones rurales, l'incidence de la pauvreté en 2019 atteignait les 63.3 %. Cette même année le coefficient de Gini est de 0.33, ce qui place le Nicaragua comme un des pays les plus inégaux de la région Latino-Américaine.

L'Amérique Centrale présente des taux élevés de violence contre les femmes dans toutes ces formes et causée par tout type d'acteurs, l'État inclus. Selon la CEPAL au Nicaragua entre 2019 et 2020 il y a eu 0.7 féminicide pour, 100000 habitants (Comisión Económica para America Latina y el Caribe, 2021). Des organisations locales dénoncent l'augmentation des féminicides et le taux d'impunité qui existe.

En avril 2018, une crise politique a divisé le Nicaragua. Elle a été marquée par des manifestations à l'encontre du gouvernement dans les grandes villes et prenant la forme de barrages routiers dans les zones rurales. La répression gouvernementale a été très violente, allant à l'encontre des chartes du droit international. Cette répression a causé plus de 300 morts et des milliers de blessés lors des manifestations, et postérieurement elle a amorcé une persécution à l'encontre des individus, notamment avec une forte détention de prisonniers politiques, et en 2020, dans un dossier de l'Acnur, plus de 100 000 personnes ont été forcées à l'exil et se sont retrouvés à chercher l'asile politique à l'étranger. D'autre part, cette persécution s'est aussi portée à l'encontre des organisations sociales et les financements provenant de la coopération internationale. La mise en place de la loi 1040 est un des outils de cette persécution. Le conflit a provoqué des importants clivages a sein de la population, des persécutions, et a pris la forme d'un deuil profond au sein des communautés.

La migration, par différentes causes (persécutions politiques, changements climatiques, sécurité, pauvreté), continue d'augmenter au Nicaragua. En 2020, les revenus envoyés par les migrants, à destination de leur famille restée au pays, atteint 14,67 % du PIB national.



Selon la FAO les femmes produisent la moitié des aliments dans le monde. Malgré cela les femmes sont celles qui possèdent le plus bas pourcentage de terres. Selon la Red Centroamericana de Mujeres Rurales Indigenas y Campesinas (RECMURIC), au Nicaragua, seulement 23 % des exploitations agricoles sont détenues par des femmes (RECMURIC, 2015).

Figure 2. Carte du Nicaragua signalant Jinotega et la zone d'intervention du projet. Élaboration propre.

Le Nicaragua est un pays très vulnérable au changement climatique et ses effets notamment dans la zone appelée le Corredor Seco, qui s'étale le long de toute la Mésoamérique.

C'est une région vulnérable aux événements climatiques extrêmes (ouragans, tempêtes tropicales, intenses périodes de sécheresse). La zone d'influence du projet établie à Jinotega (fig.2), comprenant les municipes de Jinotega, San Rafael del Norte et la Concordia, se situe au sein du Corredor Seco nicaraguayen.

En 2020, avec deux semaines d'intervalle, les ouragans Eta et Iota ont touché le territoire nicaraguayen. Les experts considèrent qu'ils ont été les ouragans les plus importants de la dernière décennie dans le pays. Selon le dossier d'impact des ouragans Eta et Iota réalisé par CLAC 2020, Fairtrade, plus de 400 000 personnes ont été affectées. Selon le même dossier, les pluies associées aux ouragans ont inondé une bonne

partie des zones arables et les pâturages. Cela met en péril les cultures de café, maïs, canne à sucre et légumes dont dépend l'essentiel de la sécurité alimentaire du pays.

En mars 2020, la pandémie de covid-19 apparaît dans le monde. Le premier cas de COVID-19 était déclaré au Nicaragua le 18 mars 2020. Au début de la pandémie, la réponse gouvernementale a été caractérisée, selon le rapport de FUNIDES 2020, par une forme de minimisation de la gravité de la pandémie et par le manque de statistiques publiques des cas confirmés et personnes décédés. Les mesures pour réduire la circulation du virus prises dans les pays voisins tels que le confinement, la fermeture des frontières ou le couvre-feu n'ont pas été appliqués au Nicaragua pendant ces premiers mois. Toutefois, la population a pris des mesures pour prévenir des contagions comme l'usage des masques, le lavage des mains et éviter des agglomérations (FUNIDES, 2021). Ces mesures continuent à être utilisées. (FUNIDES, 2021) Dans les mois de juin et août 2020, le gouvernement a changé son approche à la pandémie (FUNIDES, 2020), en réduisant les activités publiques et rendre obligatoire un test négatif pour entrer dans le pays, entre autres (MINSA, 2020). En 2021, le gouvernement du Nicaragua a centré ces efforts dans la vaccination massive (SICA, 2020). Les derniers données du Observatorio Ciudadano COVID-19, actualisés à avril 2022, le cumulé des cas est de 32174 cas et les morts de 5994 morts pour tout le territoire national. Le département de Jinotega est le sixième en nombre de cas, présentant 1623 et 232 morts (Observatorio Ciudadano, 2022).

2.2. Orientation stratégique et organisation du projet

Objectif de l'intervention au Nicaragua

« Les organisations communautaires garantissent le fonctionnement de systèmes autogérés de production agroalimentaire durable et de participation citoyenne avec une approche de genre et intergénérationnelle ».

Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités des populations rurales, urbaines et locales responsables de la gestion durable des ressources durables, de la conservation de la biodiversité et de la promotion des politiques publiques, de préservation et de protection des ressources naturelles
- Soutenir le développement du secteur agroalimentaire de manière dynamique, inclusive et durable, afin de garantir une vie digne aux petits producteurs avec une perspective de genre et intergénérationnelle pour répondre aux défis du monde en 2050.
- Soutenir l'incidence et la pression politique des organisations sociales afin de promouvoir les mécanismes démocratiques et le respect des droits de l'homme, en particulier des femmes et des enfants.

Résultats

- **Résultat 1** - 26 associations de base communautaire renforcent leurs systèmes agroalimentaires résilients au changement climatique.
- **Résultat 2** – 9 associations de base communautaire promeuvent activités génératrices de revenus.
- **Résultat 3** - 17 associations de base communautaire participent à des réseaux territoriaux et sectoriels pour concerter avec les pouvoirs publics locaux et nationaux en faveur des femmes et des jeunes.

2.3. Partenaires de mise en œuvre

Le projet « Agrojovent » est constitué par un consortium de trois organisations sociales au Nicaragua :

La Cuculmeca est responsable de la planification des activités agroécologiques, des formations (agroécologie, souveraineté alimentaire, genre, environnement, etc.), de la mise en place des techniques agricoles et du suivi de ces activités, de la planification des campagnes d'information et sensibilisation, de l'organisation et mise en place de campings pour les jeunes, de l'élaboration des conventions et règlements pour le Fonds rotatif communautaire (FRC), de la promotion de foires et marchés et de l'organisation des

activités adressées aux jeunes et aux femmes. Elle est également chargée de développer le système de crédits (FRC) géré par les communautés à la fin du programme.

Asociación devoluntarios para el Desarrollo Comunitario (AVODEC) renforce les capacités des promoteurs et productrices agroécologiques et des agriculteurs et agricultrices du programme. L'association conseille les agriculteurs dans la mise en œuvre des banques de semences et des réservoirs d'eau. Elle est également active dans le suivi du FRC, les microentreprises pour les femmes et les jeunes, les activités en commun avec les réseaux et plateformes.

Fundación Odorico D'Andrea (FODA) est responsable des formations (agroécologie, souveraineté alimentaire, genre, environnement, etc.), de garantir l'application des techniques agroécologiques, de mettre en œuvre des campagnes d'information et sensibilisation dans les communautés en collaboration avec les leaders communautaires, d'organiser des campings pour les jeunes, de diagnostiquer des ressources du département pour la mise en œuvre des microentreprises en faveur des jeunes et des femmes, et d'instaurer des microentreprises.

3. Méthodologie

Le présent document considère l'évaluation comme un processus proactif et participatif, qui s'est développé à travers, une stratégie méthodologique privilégiant des témoignages et de l'expérience des acteurs dans les diverses actions implémentées. Cela facilite la reconnaissance d'évidences dans la réflexion et l'analyse de la réalité actuelle et des perspectives pour pouvoir orienter la planification programmatique de E&F.

3.1. Approche méthodologique de l'évaluation

À continuation on présentera les principes qui ont guidé le processus de l'évaluation finale :

Participation des acteurs : dû à la participation des personnes dans le développement du projet qui constitue un aspect méthodologique fondamental, consulter de manière cohérente avec cette perspective faciliterait l'inclusion des représentants des groupes méta participant aux actions. La participation légitime, l'exercice de l'évaluation et la réflexion en même temps augmente l'appropriation des résultats et recommandations pour améliorer. De façon spécifique, elle foment le dialogue des savoirs, la réflexion critique depuis et entre les acteurs clés.

Approche critique et réflexif : il est attendu que les résultats et recommandations issus du processus d'évaluation génèrent apprentissages pour améliorer l'efficacité et des actions des organisations coparticipants et d'E&F. Autant apporte de nouvelles connaissances en termes de bonnes pratiques, leçon apprises, cas de succès, qui ressort utiles à tous les acteurs concernés dans le programme pour des futures planifications.

Analyse consensuelle : pendant toutes les phases de l'évaluation ont été créés des espaces de dialogue consensuel pour la prise de décisions en relation avec le processus de l'évaluation et ses résultats. Avec une étroite relation avec l'équipe technique E&F Nicaragua pour avancer dans les processus, les résultats de l'évaluation.

Priorités transversales : l'incorporation des approches prioritaires par le projet, comme le genre et l'analyse intergénérationnelle.

Rugosité dans la collection de données et systématisation : le processus de l'évaluation a été établi en suivant un processus systématique de recompilation d'informations. Dans ce sens, il a été fondamental de processus de révision en amont de l'information qui dispose le projet et du contexte. En même temps, la disponibilité des sources secondaires, le consensus dans les critères de l'évaluation et ces ressources de collecte de données en fonction des attentes.

Respect et confidentialité : dans le processus de collecte de l'information, il a été pris une spéciale attention au respect des personnes, a proportionnés des informations en assurant son anonymat et confidentialité. Autant, l'équipe consultant garanti qu'il n'utilisera pas ces informations pour des fins distantes au processus de cette évaluation que réflexion. Dans le respect de l'anonymat et la confidentialité, pendant tous les entretiens ainsi que les groupes de discussion (focus-group). Il a été donné un formulaire de consentement négocié, approuvé par tous les participants.

Intégrité et indépendance : l'équipe d'évaluation garantie n'être pas liée au développement de l'intervention évalué dans aucun de ces moments. Ni de maintenir des liens de travail avec les associés locaux ou avec EF Nicaragua, ce qui permet une indépendance totale dans le processus.

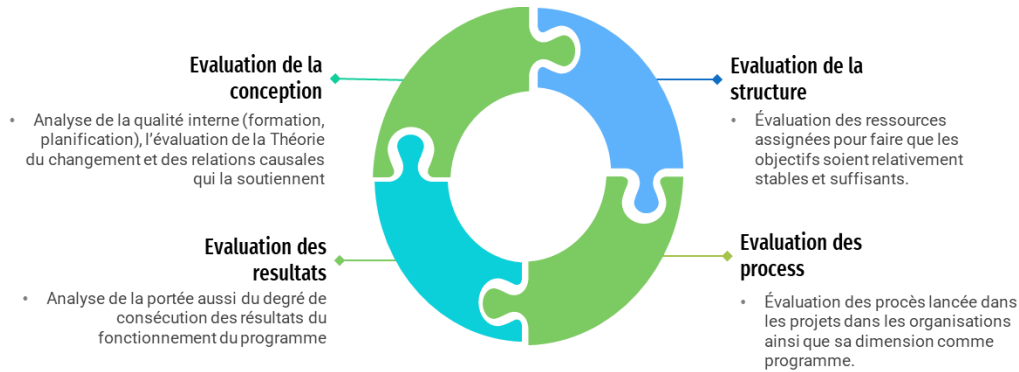
Triangulation de l'information : Pour garantir la validation de l'information recueillie, la triangulation de l'information est utilisée comme un mécanisme qui permettra d'éviter possibles préjugés et comme un garanti pour réussir des résultats fiables. La triangulation, c'est réaliser avec des personnes, des territoires, des théories ainsi que des méthodes de collecte et analyse de l'information.

3.2. Modèle d'évaluation

Le modèle d'évaluation facilitera évaluer les différentes dimensions, celle-ci décrit la forme dans laquelle la conception, la structure, les processus se traduisent en résultat à travers différentes relations établies. Une

analyse de contributions est instaurée, ce qui permet d'établir un niveau de crédibilité élevé des relations cause à effet en vérifiant la théorie du changement, avec une perspective systématique ou de ces composants. Ainsi, il a été révisé et où valider le cadre théorique qui établit des relations entre des besoins, recours, activités, produits et résultats, dans la période établie, au long des différentes dimensions du programme, conception, structure procès et objectifs. À continuation se présente en détail ces dimensions.

Figure 3. Modèle d'évaluation. Élaboration propre.



Conception : comprend l'analyse de la formulation et planification du programme, déterminant la logique de l'intervention existante et ces possibles inconsistances. En concret, l'analyse porte sur rationalité ainsi que la cohérence. Comprise, comme, rationalité, adéquation entre les besoins et problèmes avec les objectifs et fins de l'intervention, la cohérence puis l'adéquation entre la hiérarchie des objectifs à l'instar de la stratégie mise en place pour sa consécution. C'est-à-dire, s'analysera la qualité du seing de même que son adéquation au contexte (pertinence, alignement et appropriation).

Structure : la finalité est d'analyser ainsi qu'évaluer la structure du programme, comprise, comme l'organisation relativement stable des différents types de recours pour réussir les objectifs et les fins de l'intervention. En elle on distingue les ressources humaines, matériels, de même que des organisations (efficience).

Process : étudier le procès, démarrer avec le programme, s'analysera spécifiquement le modèle de gestion, sa mise en pratique, aussi le fonctionnement des flux d'information entre les différents acteurs.

Résultats : évalue le degré de consécution des résultats immédiat et direct efficacité dans l'implémentation du programme. De la même manière s'examinera dans quel degré son réussi en termes de temps et ressources humains, matériels, monétaires. L'évaluation sera sensible à l'action d'avec non attendus qui puissent dériver l'existence d programme.

3.3. Méthodes

Pour la phase de collecte d'informations, il a été utilisé des méthodes mixtes (méthodes qualitatives et quantitatives). Considérant les approches de l'évaluation et la réflexion qui se base dans la participation des acteurs, avec une stratégie méthodologique adaptés aux possibilités qui offert les contextes ou a tête implémenté le projet, comme le contexte de la COVID. Seront des méthodes complémentées avec la virtualité due au contexte de la COVID.

Analyse documentaire : à partir de la récupération des données existantes. C'est révisé de façon approfondit la documentation clé générée par le projet, d'une manière qualitative et quantitative.

L'information des données existantes sera complémentée avec de nouvelles donnes collectées à partir des sources primaires, cela va servir comme des éléments pour contraster la théorie aux réalités empiriques.

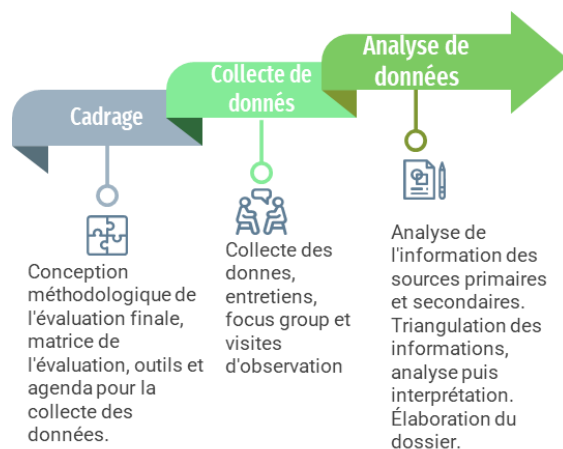
Les suivantes techniques ont été utilisées pour l'obtention de l'information à partir desquelles les outils pertinents ont été conçus.

1. *Entretiens semi-directifs* : visent à recueillir information sur la perception et l'évaluation des groupes méta (femmes, hommes et jeunes), acteurs locaux proches au programme ainsi que les équipes responsables de l'implémentation des actions. Les entretiens ont été réalisés dans une démarche virtuelle et présentielle, selon chaque cas, en considérant le contexte de la pandémie.
2. *Focus group*: L'usage de cette technique génère un procès de production de signifiants et une plus grande variété de réponses pour enrichir les enquêtes aussi l'interprétation des mêmes. Porte sur l'effectivité, les bénéfices perçus des activités, puis les résultats générés. Pendant la réalisation de ces focus group, il a été utilisé des techniques qui améliorent l'efficacité de cet espace, il a aussi animé la participation équitable.
3. *Visites d'observations des interventions* : ont comme finalité connaître sur place la portée du projet dans les groupes ciblés. Spécifiquement dans leurs procès productifs, les pratiques agricoles, la maîtrise des ressources naturelle, la situation de sa sécurité alimentaire et les effets du programme.
4. *Techniques participatives* : pendant les espaces des enquêtes seront utilisés différents, techniques de recherche qui facilement un climat chaleureux de sécurité et confiance, pour la réflexion collective sur les différentes dimensions à évaluer dans l'investigation. Ainsi, ils seront considérés des critères de sécurité pour l'équipe évaluateur pour les participants des espaces de manière qui ne mettent pas en danger son intégralité, étant en avant une action dans les dommages comme approche de travail.

3.4. Faces de l'évaluation

L'illustration suivante montre les différentes phases pour réaliser la présente évaluation.

Figure 4. Phases de l'évaluation. Élaboration propre.



3.5. Limites, contraintes et stratégies de mitigation

En vue du contexte de la COVID-19, liés à la mobilité et à la limitation au maximum du nombre de personnes dans les espaces afin d'atténuer la possibilité des contagions, l'évaluation a été réalisée suivant une stratégie mixte (virtuel et présentiel). D'une part, les entretiens semi-directifs dirigés aux acteurs clés ont été réalisés de manière virtuelle, à travers la plateforme Teams. Le travail de terrain a été réalisé en deux jours, de façon présentielle dans les communautés où le projet a eu des impacts. Ce travail de terrain a suivi toutes les mesures de biosécurité, axant sur les gestes barrières. Les focus group ont eu la présence de moins de dix personnes et les espaces libres ont été privilégiés pour sa réalisation.

4. Résultats

4.1. Pertinence, adaptabilité

4.1.1. Dans quelle mesure le programme a-t-il répondu aux besoins et aux préoccupations / priorités des bénéficiaires et/ou des publics cibles (femmes et hommes) ?

Les préoccupations ont été cernées en concertant les publics ciblés par le biais d'espaces de consultations dans les communautés, et ce, à travers les trois organisations.

Il s'est réalisé une assemblée pour voir les besoins de tous. Cela étant, on a fait des planifications des fermes et des planifications d'investissements pour voir nos besoins. – Femme, focus group.

Ces préoccupations sont liées au contexte géographique et climatique de la zone d'intervention : irrigation des sols, diversification des cultures pour la consommation familiale, conservation des grains « créoles » (favoriser ces grains vis-à-vis des semences transgéniques) et l'instauration d'une plus grande diversité de pratiques agroécologiques.

Dans le cas des femmes il est ressorti les besoins suivants : l'accès à des terres dont elles sont les propriétaires directs, l'instauration d'initiatives économiques ainsi que des formations sûres de divers thèmes (genre, agroécologie, droits humains).

Concernant les jeunes, le programme s'est concentré sur diverses formations (droits humains et agroécologie), du soutien dans la poursuite des études (baccalauréat et études universitaires). Cela s'accompagnât également d'initiatives économiques.

4.1.2. Dans quelle mesure le programme a-t-il répondu aux besoins et aux préoccupations / priorités des partenaires ?

Puisque la méthode de travail appliquée par les partenaires (FODA, AVODEC et la Cuculmeca) a impliqué les bénéficiaires dans la mise en place des préoccupations et priorités, ces dernières se sont vues partagées entre les partenaires et bénéficiaires. Dans la mesure, où le projet a répondu aux préoccupations et priorités des bénéficiaires, il en est de même en ce qui concerne les partenaires.

4.1.3. Dans quelle mesure le programme répond-il aux priorités nationales des pays d'accueil et aux Objectifs de Développement Durables (ODDs) ?

Au Nicaragua, dans la région de Jinotega, les priorités nationales sont celles évoquées plus haut, liées au phénomène du Corredor Seco (phénomènes climatiques extrêmes). Le projet s'inscrit en adéquation des politiques publiques régionales et aux objectifs de développement durable. Le projet a su s'adapter aux différentes crises qui ont touché le pays (crises climatiques, crises politiques et sociaux, crises sanitaires), apparues après la mise en place du projet, ce qui démontre une adaptabilité de ce dernier en fonction des événements fortuits.

Le projet ayant été planifié pour contribuer à répondre à certains ODDs, le tableau 2 résume les résultats obtenus à la fin du projet.

Tableau 2. ODDs et résultats du projet. Élaboration propre.

ODDs	Résultats attendus du projet
<p>2. Faim « zéro »</p>	<p>ODD spécifique. 2.3. D'ici à 2030, doubler la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires, en particulier les femmes, les autochtones, les exploitants familiaux, les éleveurs et les pêcheurs, y compris en assurant l'égalité d'accès aux terres, aux autres.</p>
	<p>Résultat 2. Les activités génératrices de revenus intègrent des pratiques économiques agricoles et non agricoles qui vont renforcer l'autonomie financière des femmes et des jeunes et leurs compétences (diagnostics des ressources de la région, formations en gestion et administration, FRC32, création de micro-entreprises, suivis, achats de terres).</p> <ul style="list-style-type: none"> • 467 producteurs, productrices garantis fonctionnement de systèmes agroalimentaires et microentreprises • 3 plateformes ont été créées et articulent avec des plateformes nationales et sectorielles • 35 femmes et jeunes participent à des structures de pouvoir territorial
	<p>ODD spécifique. 2.4. D'ici à 2030, assurer la viabilité des systèmes de production alimentaires et mettre en œuvre des pratiques agricoles résilientes qui permettent d'accroître la productivité et la production, contribuent à la préservation des écosystèmes, renforcent les capacités d'adaptation aux changements climatiques, aux phénomènes météorologiques extrêmes, à la sécheresse, aux inondations et à d'autres catastrophes et améliorent progressivement la qualité des terres et des sols.</p>
<p>5. Égalité entre les sexes</p>	<p>ODD spécifique. 5.5. Garantir la participation entière et effective des femmes et leur accès en toute égalité aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique</p>
	<p>Résultat 3. Les échanges entre agriculteurs/trices, les réunions avec les réseaux, l'application des accords intercommunautaires, les réunions avec les commissions des municipalités ou avec les fonctionnaires publics vont rompre l'isolement des communautés qui seront entendues par les autorités et seront confrontées à d'autres réalités</p> <ul style="list-style-type: none"> • 527 femmes et 255 jeunes ont été bénéficiaires du projet. • 73 hommes femmes et jeunes ont acquise des connaissances en incidence et pression politique et les appliquent dans des espaces publics. Desquelles 38 sont des femmes.
<p>8. Travail décent et croissance économique</p>	<p>ODD spécifique. 8.6. D'ici à 2020, réduire considérablement la proportion de jeunes non scolarisés et sans emploi ni formation.</p> <p>Le projet a répondu en soutenant la scolarité d'un nombre de jeunes y femmes bénéficiaires du projet, dans différents niveaux (baccalauréat et niveau universitaire). Ainsi qu'à travers les différentes formations proposées, comme la qualification laboral au Instituto Nacional Tecnológico (l'INATEC) et la Escuela de Oficios de la Concordia.</p>
<p>16. Paix, justice et institutions efficaces</p>	<p>ODD spécifique. 16.7 Faire en sorte que le dynamisme, l'ouverture, la participation et la représentation à tous les niveaux caractérisent la prise de décision</p> <p>Résultat 3 Les échanges entre agriculteurs/trices, les réunions avec les réseaux, l'application des accords intercommunautaires, les réunions avec les commissions des municipalités ou avec les fonctionnaires publics vont rompre l'isolement des communautés qui seront entendues par les autorités et seront confrontées à d'autres réalités</p> <ul style="list-style-type: none"> • 24 promoteurs participent activement aux réseaux locaux, nationaux et sectoriels, élaborent et apiquent des accords de collaboration.

4.2. Efficacité

4.2.1. Dans quelle mesure les stratégies mises en œuvre ont contribué à l'atteinte des résultats ?

L'une des stratégies ayant eu le plus d'impact est la « Red de Promotores agroecologios ». Les techniciens sont, à la base, issus des organisations partenaires. Cette stratégie a permis de former des techniciens directement issus des communautés concernées, afin qu'ils puissent cerner et répondre au plus vite aux besoins de ces mêmes communautés (même imprévus), tout en ayant une compréhension plus forte de ces attentes. De même la communication s'est vu améliorer avec le reste des bénéficiaires (bien plus directe).

Une stratégie que je considère avoir eu du succès, c'est la conformation du travail à travers la Red de Promotores agroecologios. L'organisation a transféré une partie du leadership qu'historiquement on avait avec nos techniciens, aux personnes de la communauté. Cela a permis de briser une barrière. On parle d'assistance technique alternative. – Entretien

À travers cette stratégie, c'est la création d'un vivier de nouveaux techniciens qui est mis à disposition des communautés, permettant de répondre rapidement et efficacement aux différentes crises survenues durant le projet. Par ailleurs, en dehors des crises, il s'agit de techniciens dont la présence est permanente sur les zones d'impact du projet.

Un autre élément appliqué est la Plateforme agroalimentaire. Cette dernière est formée par des leaders communautaires, avec une forte participation de femmes et de jeunes, et a réussi à obtenir une légitimité dans les territoires d'influence du projet. Ce qui a permis de négocier des gestions inter-municipales en faveur de ces communautés. Par ailleurs, cette plateforme a permis de recréer un tissu social à l'intérieur des communautés, mais également entre elles.

Les trois organisations ont constamment procédé à des analyses du contexte national et local, ce qui leur a permis d'adapter les stratégies requises au projet en fonction des événements. Avec se procéder, il y a eu la construction de stratégies efficaces lors de la survenue de ces crises.

4.2.2. Dans quelle mesure le dispositif de suivi et d'accompagnement, sur le plan de l'organisation et des ressources humaines, est-il le plus adéquat pour atteindre les résultats escomptés ?

Les organisations partenaires évaluent de manière positive l'accompagnement d'EF. Ils mettent en avant la flexibilité (fréquemment évoquée) de cette organisation face au contexte particulier du terrain. En effet, face à des situations particulièrement défavorables, cette flexibilité, couplée à une forte résilience, a permis de réaliser au mieux les objectifs établis.

Ils sont venus vers les communautés, ils connaissent ce que l'on est en train d'apprendre, nous motivent pour faire les choses et que l'on continue à travailler dans le projet. – Homme, focus group.

Le fait d'avoir bénéficié d'un accompagnement technique consolidé dans les zones d'intervention du projet, notamment à travers les « Red de Promotores agroecologios », a permis de créer des ponts entre les organisations et les communautés. Ainsi, par une communication constante entre les partis impliqués, à tous les niveaux du projet, les besoins des communautés ont toujours été estimés, et ce, lors des différents imprévus qui ont conduit à des réajustements du projet.

Un excellent groupe de techniciens, même avec tout ce que l'on a traversé, d'abord avec les problèmes socio-politiques, ils étaient dans les communautés. Ils ne se sont arrêtés dans aucun moment, la pandémie, les ouragans, ils sont toujours là. Ils ne nous ont pas laissés seuls. - Femme, focus group.

Par ailleurs, le côté humain lié au projet est un élément qui revient souvent dans les témoignages. Les bénéficiaires se sentent proches de l'équipe techniques et écoutés lors des prises de décisions. Cela a un autre effet également évoqué, une plus forte motivation et appropriation du projet et de ses résultats.

4.2.3. Dans quelle mesure le dispositif de suivi et d'accompagnement, sur le plan méthodologique (outils), est-il le plus adéquat pour atteindre les résultats escomptés ?

Lors de la mise en place du projet, différents outils ont été mis en œuvre. Tout d'abord, le projet a permis la mise en place des conditions logistiques œuvrant à la communication entre les trois organisations partenaires et la mise en place d'analyses du contexte national.

Une des stratégies avec plus de succès au niveau du consortium, c'est l'évaluation constante du contexte. On se réunissait fréquemment, à travers une ligne de renforcement des capacités qui donnait les conditions logistiques pour que l'on puisse avoir des réunions constantes. On pouvait voir les étapes de chaque organisation et dans quel état du projet on se trouvait. – Entretien

D'autre part, le plan de gestion des risques, par l'édition d'un document mesurant les risques qui pouvaient nuire aux résultats prévus du projet, a permis l'identification des risques, leur classification, la planification des solutions à apporter et également de nommer des responsables liés à chaque risque établi

En dernier lieu, les autoévaluations annuelles des trois organisations partenaires ont permis les réajustements, si cela s'avérait nécessaire.

4.3. Efficience

4.3.1. Dans quelle mesure les ressources du programme répondent ou pas aux besoins des projets mis en œuvre ?

Au vu des résultats obtenus par les organisations impliquées dans le projet, les ressources du programme étaient suffisantes. Cela est passé par l'identification des besoins des organisations et des bénéficiaires du projet, élément visible dans le Plan Opératif Annuel (POA). D'autre part, des documents comme le plan d'investissement dans les parcelles, ont permis d'identifier les besoins et la quantité de ressources requises pour atteindre les résultats prévus, et donc de les faire correspondre avec les ressources disponibles. De plus, par le fait d'une constante évaluation, mensuelle pour les POA, les modifications nécessaires au budget selon les situations ont pu être effectuées.

Par ailleurs, les organisations ont eu les ressources humaines nécessaires, l'expérience et une communication efficace, collaboratives entre elles, mais intégrant également les bénéficiaires. Cela leur a permis de déterminer les besoins stratégiques en fonction des contextes et d'atteindre les résultats escomptés.

4.3.2. Dans quelle mesure les ressources du programme ont été utilisées de façon optimale et dans les délais prévus pour contribuer aux résultats ?

Le programme a su faire preuve de résilience face aux difficultés rencontrées. La majorité des activités ont été réalisées dans les temps.

Par l'évaluation constante des planifications, les modifications nécessaires ont été apportées au fur et à mesure que les difficultés survenaient, cela ayant pu être réalisé grâce à l'accompagnement national d'EF et des organisations partenaires. Cet accompagnement et l'expérience des trois organisations en gestion de projet ont garanti que les activités se soient développées d'après la planification financière. Les dispositifs d'autoévaluation et de rétro-alimentation ont donné l'information requise pour réviser en même temps les stratégies d'intervention et ont permis également de modifier jugées pertinentes par les organisations.

4.3.3. Quelles sont les contraintes liées à l'utilisation des ressources ?

Les contraintes principales liées à l'utilisation des ressources trouvent leurs origines dans les multiples crises survenues tout au long du programme, et d'une manière particulière, celle de la covid-19.

Tout d'abord, la crise politique survenue en 2018 a entraîné des persécutions dirigées vers les organisations sociales. Ce qui a compliqué la réception de fonds provenant de la coopération internationale par ces organisations. La loi 1040, approuvée en octobre 2020, a considérablement mise en difficulté l'arrivée des fonds sur le territoire nicaraguayen, provoquant plus de dépenses et des difficultés pour maintenir la légalité des organisations sociales dans le pays.

Eu égard à la crise covid, il a été remarqué un retard sur les activités du projet. En effet, le besoin de limiter la propagation du virus et de protéger les membres des organisations et les bénéficiaires a nécessité de limiter les contacts. Cela a entraîné un retard sur l'utilisation des ressources. Des activités n'ont pas pu être réalisées, comme les foires de producteurs et des rencontres entre bénéficiaires et autres acteurs.

D'autre part, pendant la crise de la covid-19 et postérieurement les deux ouragans qui ont frappé la zone d'influence du projet, les organisations ont décidé de rediriger des fonds en déterminant les groupes les plus vulnérables.

Par l'augmentation des prix des matières premières durant cette période, certains des buts visés ont dû être réajustés dans une optique de gestion des fonds.

4.4. Durabilité

4.4.1. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan financier (autonomie des partenaires et des bénéficiaires) ?

Le projet a eu des multiples interventions, donc le potentiel de durabilité sur le plan financier dépend de la nature de l'intervention.

La mise en place d'un fond renouvelable par le projet, géré par les organisations, a permis un accès à des crédits comportant un taux d'intérêt très faible, et visant deux objectifs : la création d'initiatives économiques et la possibilité pour les femmes d'acheter des terres.

La création d'initiatives économiques (au nombre de 84), répondant aux besoins des communautés, a permis la création d'emplois rémunérateurs (vente de nourriture préparée, de porcs, de poulets et de médicaments naturels). Ainsi, certaines des femmes ayant contracté un crédit ont pu le rembourser, et parmi elles, certaines ont pu recontracter un crédit en vue de l'amélioration des initiatives économiques.

On a eu beaucoup de réussites avec le projet. Avant on n'avait rien, là avec les bénéfices de la fritanga¹, on a acheté le réfrigérateur. Là, on a commencé avec des cochons. – Femme, observations de terrain.

¹ Snack traditionnel au Nicaragua fait à base de banane plantain, manioc et autres tubercules.



Image 3. Initiative économique, vente de fritanga. Communauté Valerio, municipe la Concordia. Visite de terrain.



Image 4. Initiative économique, vente de fritanga. Communauté Valerio, municipe la Concordia. Visite de terrain.

D'autre part, l'achat des terres par des femmes (74) a permis la création d'auto-emplois et la possibilité de produire des ressources agricoles à des fins commerciales, dont les revenus leur reviennent. Tout en permettant une souveraineté alimentaire de ces familles.

L'utilisation des techniques agroalimentaires permet la réduction des coûts de production, mais également de cultiver toute l'année et la réduction des pertes dans les cultures.

4.4.2. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan technique (acquisition des capacités et des compétences) ?

À travers les observations de terrain, il a été observé une acquisition des compétences agroécologiques par les bénéficiaires. Cela démontre une réussite dans la transmission des connaissances et des techniques et leurs effets positifs visibles sur les cultures ont conduit à une appropriation profonde de ces techniques par les bénéficiaires.



On cultive avec des semences dites créoles (des semences que les paysans peuvent reproduire eux-mêmes), qui s'adaptent aux climats des communautés et libres de transgéniques. On cherche à avoir des aliments sains pour toute la famille.— Femme, focus group.

Image 5. Collecte et réservoir d'eau de pluie, utilisée pour irriguer les cultures de permaculture et l'élaboration d'engrais organiques. Communauté Zapote Oriental, municipe la Condordia. Visite de terrain.

Les résultats visibles sur les cultures par l'adoption des techniques agroalimentaires par les bénéficiaires ont aussi eu un effet sur ces derniers. En effet, il s'est révélé un autre rapport aux cultures et à la terre qui démontre une vision plus écologique et soutenable de l'agriculture. Ce qui a été mis en avant dans les témoignages relèverait d'un rapport que l'on peut considérer comme symbiotique entre la terre et les producteurs et productrices.

On a appris comment travailler nos fermes agroécologiquement, comment travailler nos sols.



J'ai une ferme et j'utilise des pratiques agroécologiques. C'est un produit sain, on sait que l'on n'a pas utilisé de produits chimiques et qu'elle ne vient pas contaminer. Ici, on cultive des légumes, des haricots, du maïs, le groupe en bénéficie, mais également la communauté. En plus, je dois plus de mettre les mains dans la poche pour acheter du gasoil (en se référant aux systèmes d'irrigation impulsés avec des panneaux solaires). Maintenant-je peut produire en hiver et ont été. – Homme, focus group.

Image 6. Production d'engrais organiques utilisées pour les cultures. Communauté Zapote Oriental, municipe de la Concordia. Visite de terrain.

4.4.3. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan social (appropriation et responsabilisation en vue de la poursuite des résultats) ?

Au vu des témoignages et des observations sur le terrain, il y a une réelle appropriation des techniques agroécologiques par les bénéficiaires. D'autre part, les personnes des communautés qui ne sont pas les bénéficiaires directs de cet apprentissage, par l'observation des résultats obtenus, s'intéressent au projet d'une manière plus approfondie et il se créait un phénomène d'émulation.

Image 7. Production et commerce d'engrais organiques. Communauté Rinconada 2. Visite de terrain.



Au fil du temps, on voit les résultats. C'est comme ça qu'il y a des personnes dans la communauté qui commencent à s'intéresser par les engrais organiques et répulsifs que l'on fait. On a aussi servi comme des guides pour d'autres personnes qui ne sont pas dans le projet. – Femme, focus group.

Ce phénomène d'émulation est renforcé, d'une part, par les banques de semences créoles au sein des communautés qui, si elles sont ouvertes surtout aux bénéficiaires, en ayant atteint un certain seuil de soutenabilité, peuvent également fournir aux autres membres de la communauté, si ces derniers remplissent les conditions mises en place par le comité détenant la banque de semences.

En plus de cela, les initiatives économiques qui vendent des produits agroécologiques ouvrent ce marché au sein des communautés et contribuent à un effet émulateur.

4.4.4. Quel est le potentiel de durabilité de l'intervention après la fin du programme sur le plan politique (capacités d'analyse et d'influence) ?

À travers l'établissement des plateformes par les organisations, il a été constaté une plus grande présence des femmes et des jeunes dans des postes de décision. Cela permet aux plateformes d'être des espaces de rencontre et de discussion entre les communautés et des organisations, mais également avec les autorités locales. Compte tenu du contexte au Nicaragua, la discussion avec les autorités locales est primordiale, car l'accès aux autorités nationales s'avère particulièrement difficile.

Avant on affirmait que l'on voyait que des chapeaux dans les réunions². Je n'en avais jamais parlé avec un maire, maintenant avec la Plateforme, on a le pouvoir de parler aux autorités locales, à un député, à des organismes internationaux. On peut faire des gestions pour les communautés. – Femme, focus group.

Il est important de signaler que les femmes ont fait partie des négociations avec les gouvernements locaux, qu'elles prennent une position de leaders dans ces prises de décisions, et qu'il s'avère donc que la prise de conscience politique par les bénéficiaires est effective dans ce projet.

4.5. Impact

4.5.1. Dans quelle mesure les changements atteints ont-ils engendré (ou sont-ils susceptibles d'engendrer) des effets positifs, directs ou indirects, sur les plans social, économique, politique et environnemental dans les zones et plans d'intervention ?

Comme vu précédemment, l'intervention dans les communautés a engendré différents impacts, qui ont profité aux bénéficiaires, mais qui se sont également étendus aux autres membres des communautés touchées. Les banques de semences (8³) permettent d'avoir accès à des grains créoles pour les familles bénéficiaires, et donc cela assure à ces dernières de pouvoir trouver les semis leur permettant de cultiver. Les banques sont aussi des lieux de conservation génétique pour les grains créoles.

On est de petits producteurs, nous avons l'habitude de ne pas conserver nos propres semences. Avec la banque, on sait que la semence est protégée. – Homme, focus group.



(AVODEC) travaille dans quatre banques de grains dans les communautés... on a eu du soutien dans des outils et des méthodes pour continuer à travailler. Cela signifie un changement dans les communautés. Les personnes se rapprochent à solliciter des graines et ils les ont à disposition. On a des grains qui atteignent ce cycle productif. – Homme, focus group.

Image 8. Banque de grains, communauté La Ermita. Visite de terrain.

À travers les diverses formations menées auprès du projet en faveur des bénéficiaires, les femmes prennent consciences et s'approprient leurs droits, et ainsi renforcent leurs rôles au sein des communautés. Elles se sont rapidement approprié les techniques agroécologiques.

Sur le plan social, un des impacts dans les communautés des zones d'influence du projet est le soutien à 18 CAPS, qui permettent d'améliorer la gestion hydraulique dans ces communautés, et il s'est vu également une augmentation des femmes dans les conseils dirigeants⁴ des CAPs.

² En se référant à la présence majoritaire des hommes dans les réunions.

³ 1. Banque de semences Divino Niño de la comunidad de Chagüite Grande – Jinotega

2. Banque de semences San Isidro Labrador N° 1 de Saraguasca - Jinotega

3. Banque de semences San Isidro Labrador N° 2 de Las Cureñas - Jinotega

4. Banque de semences Odórico D'Andrea – El Zapote – La Concordia

5. Banque de semences Bendición de Dios – La Rinconada – La Concordia.

6. Banque de semences La Esperanza – La Rinconada N° 1 – La Concordia

7. Banque de semences Andrés Abelino – Colon Abajo – La Concordia

8. Banque de semences El Sembrador – La Ermita – San Rafael del Norte

⁴ En espagnol: juntas directivas.

Ainsi, sur le plan économique, ce dernier s'est traduit par un développement des initiatives économiques et interventions agroécologiques. Au niveau environnemental, les processus de planification des parcelles et l'implémentation des modèles agroalimentaires résilients aux changements climatiques permettent d'une part d'augmenter la production et également la qualité des produits. En ce qui concerne la question politique, les bénéficiaires ont acquis des compétences au sein des plateformes, et ainsi ils ont acquis de l'influence auprès des autorités politiques locales et des CAPS. Ils se sont intégrés aux processus de décision.

4.5.2. Dans quelle mesure les changements atteints ont-ils engendré (ou sont-ils susceptibles d'engendrer) des effets négatifs, directs ou indirects, sur les plans social, économique, politique et environnemental dans les zones et pays d'intervention ?

Par la zone géographique, il existe toujours le risque de perte des cultures à cause de phénomènes climatiques extrêmes, comme dans le cas des ouragans Eta et Iota en 2020. Par cet exemple, on constate que par les effets du changement climatique, ces communautés restent vulnérables, bien que des efforts à leur niveau soient effectués.

Les systèmes d'irrigation sont très utiles, mais pas toutes, les familles ont accès. Les connaissances et l'organisation, on les a, mais, des choses nous échappent. Deux ouragans sont passés et ils ont détruit les cultures. On a eu des aides avec les grains. C'était un moment très difficile ce que l'on était en train de traverser, même si l'on avait les connaissances et le désir de travailler les cultures ont été perdues. – Homme, focus group.

Concernant le travail effectué avec les femmes, il en ressort des avis globalement très positifs. Cependant, il n'existe pas d'analyses concernant le temps de travail qu'elles effectuent dans leur journée, considérant la double, voire triple journée de travail des femmes (travail productif et travail reproductif non rémunéré). En ce sens, il serait nécessaire d'analyser les effets nuisibles que cette surcharge de travail pourrait entraîner, ainsi que la répartition équitable du travail reproductif.

4.5.3. Dans quelle mesure le programme a contribué à faire évoluer l'égalité entre les femmes et les hommes ?

Image 9. Parcelle cultivée en utilisant des techniques agroécologiques et de permaculture. Communauté Sarawaska, municipe de Jinotega. Visite de terrain.



Le projet comprend des axes thématiques pour favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes et vise à permettre également une égalité intergénérationnelle comprenant le travail avec des jeunes. À travers les tableaux 3 et 4 on peut observer les projections annuelles et leurs résultats en termes de femmes et de jeunes bénéficiaires dans les activités du projet. Les trois organisations ont dépassé leurs objectifs.

Organisation	Objectif 2017- 2022	Réalisée 2017-2022
AVODEC	90	95
La Cuculmeca	91	104
FODA	107	121
Total	288	320

Tableau 3. Nombre de femmes participantes au projet 2017-2022

Organisation	Objectif 2017- 2022			Réalisée 2017-2022		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
AVODEC	17	53	70	20	61	81
La Cuculmeca	19	55	74	21	70	91
FODA	12	36	48	12	41	53
Total	48	144	192	53	172	255

Tableau 4. Nombre de jeunes participants au projet 2017-2022

Le projet a atteint 320 femmes comme bénéficiaires directes et 255 jeunes comme bénéficiaires directs. Il comprend 46.38 % de participation de femmes dans le projet, ce qui démontre une bonne intégration, atteignant quasiment la parité, des femmes dans les activités.

Les formations avec les femmes et les techniques utilisées pendant le projet ont entraîné plusieurs conséquences dans leur vie. D'une part, les connaissances portées sur leurs droits ont permis d'augmenter l'empowerment des femmes formées. Dans la citation suivante, une bénéficiaire rend compte de ces changements personnels à travers les formations.

Il y a eu des formations dédiées aux femmes et jeunes qui portaient sur nos droits. Avant ce n'était pas commun de voir une femme dans une réunion. Voir que la femme pouvait parler, qu'elle puisse avoir du pouvoir (dans le sens d'empowerment), qu'elle pouvait donner une formation. Maintenant avec la formation et la pratique, on est capable de parler et de présenter aux autres organisations ce projet. – Femme, focus group.

D'autre part, au niveau de la gouvernance locale, de plus en plus de femmes occupent des postes de décisions (au sein des CAPs locaux, des banques de semences, des différentes plateformes).

Image 10. Production engrains organiques et autres produits, destinées à la commercialisation. Communauté Las Lomas. Visite de terrain.



(En AVODEC) Il y a déjà 33 femmes bénéficiaires avec le crédit pour l'achat des terres et quelques-unes ont réussi à la légaliser. C'était un grand besoin, car avant seulement les hommes avaient le droit d'avoir des terres. Maintenant la femme, cultive sa terre et a des revenus pour sa famille. – Femme, focus group.

Il y a 74 femmes (AVODEC 33, LA CUCULMECA 19, FODA 22) qui ont acheté des terres à travers les fonds renouvelables. Ce chiffre surpasse les objectifs prévus. Cet accès à la terre donne aux femmes un pouvoir de décision et d'autonomie particulièrement important au sein des communautés et de leur foyer. Pour les familles, c'est la possibilité d'atteindre une meilleure souveraineté alimentaire.



Image 11. Bénéficiaire d'un crédit pour l'achat de terre, dans la parcelle achetée. Communauté Las Joyas, Las Cureñas, municipale de Jinotega. Visite de terrain.

Pour l'achat des terres beaucoup de personnes nous disaient des mots négatifs, que l'on n'allait pas réussir à payer le crédit. Au fil du temps les femmes ont commencé à voir que l'on pouvait travailler la terre comme les hommes. Comme propriétaires de nos parcelles, on peut prendre toutes les décisions, on peut cultiver ce que l'on veut. Maintenant, on est heureuses avec les parcelles. – Femme, focus group.

4.6. Crise covid-19

Dans le contexte nicaraguayen, les crises que le projet a dû affronter sont multiples, et celle de la covid-19 est l'une d'entre elles. À continuation, les questions d'évaluation qui portent sur la Crise COVID –19.

1. **Dans quelle mesure la crise de la Covid-19 a-t-elle eu un impact (négatif ou positif) sur l'atteinte des résultats et des outcomes ?**
2. **Quels ont été les facteurs de succès et les points d'achoppement dans les réponses apportées à Covid-19 ?**
3. **Les mesures d'urgence prises étaient-elles les meilleures options ?**
4. **Que pouvons-nous apprendre de la crise de Covid-19 en termes de préparation aux catastrophes**

Le cas de cette pandémie au Nicaragua est particulier. Tout d'abord, la politique adoptée par le gouvernement n'incluait pas de confinement, pas de mesures sanitaires comme la distribution de gels hydroalcooliques, pas d'usages de masques ou, plus simplement de communication visant à limiter la contagion en informant la population, particulièrement pendant les premiers mois du COVID-19 en 2020 (FUNIDES, 2021).

On a été orienté à chaque promoteur, a dans ça la charge 12 ou 15 bénéficiaires. On nous a demandé de donner des communications à propos des plantes que l'on cultivait dans nos jardins et pouvaient être utiles. – Homme, focus group

De ce fait les organisations ont dû prendre leurs propres mesures visant à ralentir la pandémie, cela passant par un travail d'information et conscientisation dans les communautés, en arrêtant les visites sur le terrain pour éviter, propager la maladie. Cela a conduit, dans une certaine mesure, à un ralentissement du travail. En effet, les organisations n'ont pas pu se rendre aussi souvent que prévu sur le terrain, également des membres des communautés sont tombés malades. Cependant, comme évoqué, il y a eu une adaptation du projet face à cette crise, et cela s'est vu au sein des communautés. Ainsi, l'usage des plantes médicinales est une mesure prise pour limiter les effets de la covid-19 dans les communautés pour mitiger les effets de la maladie dans les personnes contagées.

Avec le projet, j'avais eu des plantes médicinales. Avec la COVID on a fait usage de ces plantes et l'on a pu les partager aux voisins. – Femme, focus group

Dans la mesure où le gouvernement n'a pas pris les mesures les plus effectives pour mitiger l'expansion de la pandémie au pays, surtout lors des premiers mois (FUNIDES, 2021), les solutions apportées au sein des communautés et par les organisations ont été les plus adaptées à la situation et au contexte.

Avec le contexte évoqué précédemment, il a été constaté que la mise en place des plateformes, la flexibilité des organisations sur le terrain et l'implication des communautés ont permis une meilleure gestion des catastrophes, ici de la covid-19.

5. Conclusions, leçons apprises et recommandations

5.1. Conclusions

Pertinence et adaptabilité

Le projet a démontré une bonne compréhension du terrain en amont, dans sa préparation et sa mise en place, tout en conservant un élément clé, qui est son adaptabilité face aux crises survenues durant ces cinq années. Ainsi, le projet s'est conçu en cohérence avec les politiques publiques du Corredor Seco, même si la zone d'influence du projet n'est pas officiellement perçue par ces dernières comme étant comprise au sein du Corredor Seco. La finalité du projet a démontré qu'il y a eu l'effet escompté sur les objectifs fixés, eux-mêmes issus de certains ODDs.

Efficacité

Les stratégies mises en place ont rencontré un succès. Ce succès est lié par un accompagnement efficace des organisations en faveur des bénéficiaires. La communication entre les parties impliquées au sein du projet s'est démontrée être un facteur clé dans la capacité d'adaptabilité du projet, la gestion des risques, la réalisation des activités et interventions prévues, cela ayant entraîné des résultats positifs. Toutefois, le suivi et l'accompagnement de la personne responsable du suivi du projet au Nicaragua a été un facteur clé pour la réussite du projet.

Efficiences

Dans ce projet les ressources s'est montrées suffisantes pour permettre la réalisation des objectifs fixés. Ce fut permis par une planification pertinente mise en place en amont de la réalisation, mais également par un suivi mensuel par le biais des POA, cela ayant permis les ajustements nécessaires face aux crises multiples rencontrées. D'autre part, les ressources humaines ont également été suffisantes dans cette réalisation, de même que la collaboration entre les organisations entre elles, mais également avec les bénéficiaires. Cependant, les multiples crises ont entraîné des retards dans la réalisation des activités, la suppression de certaines d'entre elles (notamment à cause de la covid-19), mais également la réduction des objectifs de certaines activités. Cependant, la majorité de ces dernières ont pu être réalisées dans les temps et selon les ressources prévues.

Durabilité

Concernant la soutenabilité du projet, les résultats démontrent une capacité des partenaires et des bénéficiaires à poursuivre le travail effectué. Les interventions effectuées par le projet, par une lecture efficace des besoins des communautés touchées et une réponse appropriée à ces derniers, ont permis aux bénéficiaires un apprentissage et une implantation des techniques agroécologiques au sein de leur parcelle et par extension, communauté.

Impact

Par ce projet, les bénéficiaires ont réussi à obtenir une amélioration de leurs conditions de vie. D'une part, l'acquisition de techniques agroécologiques et les gestions hydriques dans les communautés ont amené à une amélioration des cultures, de leur diversification et des capacités à cultiver toute l'année. Cela a conduit à améliorer la souveraineté alimentaire des bénéficiaires.

Pour les femmes, les formations (droit, agroécologie, autres), leur inclusion au sein des plateformes, et pour certaines l'accès à des postes de décision, ont conduit à un renforcement de leur rôle au sein des communautés. Les initiatives économiques et l'achat de terres par certaines de ces femmes ont également conduit à une autonomie de ces dernières, tout en améliorant leurs conditions de vie.

Dans le cas des jeunes, l'accès aux crédits pour former des initiatives économiques a permis à ces derniers d'accéder à des emplois, d'obtenir une scolarisation sur plusieurs niveaux (baccalauréat et universitaire),

tout en s'intégrant aux communautés dont ils sont issus, cela pouvant contribuer à réduire la migration de ces derniers au niveau national et international.

5.2. Leçons apprises

Synergies

- Le fait d'être un consortium de trois organisations, a permis la mise en place d'espaces de discussion, de partage, d'idées et de savoirs diversifiés. De mettre en accord les actions a réalisé au sein du projet en vu des résultats souhaités.
- Des multiples collaborations, entre les organisations et les autorités publiques locales, ont été essentiel pour obtenir les résultats souhaités.
- Avoir une cartographie actualisée des organisations travaillant dans la zone d'influence du projet a permis une coopération et une association entre elles.
- La création et le renforcement des plateformes communautaires permettent le dialogue et le travail avec les autorités locales.
- Les alliances entre les coparticipants du programme au Guatemala ont permis de rendre compte des contextes similaires auquel les deux pays sont confrontés et donc de coopérer sur les stratégies à adopter.

Gestion des risques

- Le fait de produire constamment des analyses de contexte a permis de créer des stratégies répondant au mieux aux évolutions du terrain liées à ces risques climatiques.
- La mise en place d'alliances, notamment la Red de Monitoreo del clima, ont permis d'accéder à des informations scientifiques actualisées sur certains risques climatiques.

Genre et travail intergénérationnel

- Comprendre le public cible des activités et adapter les méthodes de transmission.
- La création d'espaces de formation, dédiés exclusivement aux femmes, s'adaptant à leurs besoins et leurs horaires et comprenant des méthodologies dynamiques, ludiques (éducation populaire) a permis d'obtenir de meilleurs résultats.
- En ce qui concerne les jeunes, il est nécessaire de comprendre leurs origines, les thèmes qui les intéressent et adapter les méthodologies et activités en conséquence.
- Pour que les femmes accédant à des terres deviennent les détentrices légales des terrains, il est nécessaire que les organisations puissent les aider dans les processus de légalisation.

Environnement et pratiques agroécologiques

- En agroécologie, posséder un éventail de pratiques variées permet une meilleure adaptabilité au contexte géographique, et d'autre part, de répondre aux besoins particuliers des familles bénéficiaire. Ce qui conduit à une augmentation de la motivation et une appropriation de ces pratiques chez ces derniers.
- Le plan de gestion soutenable des parcelles permet d'obtenir les informations nécessaires pour mener au mieux les interventions.
- Les alliances entre organisations publiques et privées, ainsi comme la participaiton dans la Red Gape et la Red Semillas de Identidad, ont permis de la coresponsabilité en ce qui concerne la protection de l'environnement dans les zones d'interventions.

Covid-19

- Face à la passivité de l'état face à la covid-19, les organisations ont dû s'adapter et créer leurs propres mécanismes de protection pour les membres des organisations et les bénéficiaires.

- L'accompagnement direct dans les communautés, à travers la Red de Promotores, a permis de donner des solutions opportunes aux familles les plus vulnérables. D'autre part, cela a permis la poursuite des activités du projet malgré les retards.
- La pandémie a mis en évidence le besoin de numérisation des organisations en faveur des bénéficiaires, tout en démontrant le rôle des jeunes dans la mise en place de ces changements numériques au sein des communautés.
- Cette crise a permis de mettre en évidence que les actions du projet sont nécessaires à ces communautés : accès à des aliments sains, médecine naturelle et gestion de l'eau.

5.3. Recommandations

Les recommandations suivantes sont formulées sur la base des résultats et conclusions de l'évaluation. Elles sont formulées à l'endroit des organisations partenaires et d'Entraide et Fraternité (E&F).

Recommandations aux organisations partenaires

Les résultats obtenus par l'intervention du projet sont particulièrement encourageants et laissent une marge de progression à ce dernier.

Ainsi, certains points concernant les organisations partenaires peuvent être pointés en vue d'une amélioration. Tout d'abord, il est nécessaire d'augmenter la quantité de jeunes bénéficiaires des projets mis en place, puisque les résultats démontrent du succès auprès de ces derniers, notamment à travers la Red de Promotores. En invitant à continuer ce travail, c'est la possibilité de permettre à ces jeunes de continuer leur formation et d'obtenir de plus grandes opportunités. À travers la crise de la covid-19, il a été remarqué que les jeunes ont été des éléments clés dans la mise en place d'une numérisation du projet favorable aux bénéficiaires. Si cette crise a engendré un processus informel, c'est-à-dire que les jeunes ont pris en charge les besoins en numérisation, intégré une formation aux outils numériques et permettre aux jeunes de former également peut ouvrir la voie à : renforcer la coopération intergénérationnelle, d'ouvrir de nouvelles opportunités pour ces jeunes, avoir de meilleurs outils de communication, notamment en gestion de crise.

Concernant les femmes, il est important de poursuivre le travail, en axant ce dernier sur l'augmentation des bénéficiaires, ayant accès aux crédits pour l'achat de terres et la mise en place d'initiatives économiques. D'une part les résultats obtenus se sont démontrés favorables et il s'agit également d'un besoin exprimé par les femmes bénéficiaires.

En matière d'interventions, il a été constaté des effets démontrant également du succès. Néanmoins, au vu de la géographie de la zone, et du contexte du changement climatique entraînant une augmentation des cas de sécheresse, il a été exprimé par les bénéficiaires le besoin d'augmenter les interventions liées à des systèmes d'irrigation des sols et de conservation de l'eau.

De même, bien que les organisations aient dépassé le nombre de banques de semences prévues dans la planification du projet, il s'avère nécessaire de poursuivre sur cette voie en renforçant les structures existantes et la création de nouvelles banques dans les communautés qui expriment ce besoin.

L'utilisation de la médecine traditionnelle, notamment de plantes locales cultivées dans les jardins des familles, a été une mesure considérée comme positive pour atténuer les effets de la covid-19 dans les zones d'intervention. Intégrer cette médecine traditionnelle dans de futures interventions serait un élément intéressant. Cela passe par la récupération des savoirs traditionnels, leur systématisation et divulgation, pouvant prendre la forme d'une pharmacologie accessible aux communautés.

Recommandations aux organisations partenaires et à EF

L'une des difficultés ressorties du projet concerne la légalisation des terres achetées par des femmes. Il s'agit d'une difficulté liée aux nombreuses démarches à effectuer, et aux coûts de ces dernières, qui a d'ailleurs augmenté ces dernières années. EF et les organisations partenaires, tout en accompagnant les femmes dans ce processus de légalisation, pourraient appliquer des mécanismes prenant en compte ces coûts. Cela pourrait se traduire par une intégration de ces derniers au sein des crédits, ce qui échelonnerait également

ce paiement. Une autre solution serait de subventionner le coût de ces démarches. Pour viser une soutenabilité des résultats obtenus, la légalisation de ces terres est primordiale.

En plus de cela, les bénéficiaires ont exprimé le projet de former une coopérative de services multiples. Pour les organisations partenaires et pour EF, accompagner cette formation de la coopérative pourrait s'avérer intéressant en vue des possibilités que cette dernière ouvre aux femmes au vu des effets positifs que cela peut entraîner : plus grande employabilité des femmes, positionnement de leurs produits dans le marché entre autres.

Pour compléter, il est souhaitable d'analyser le temps de travail des femmes bénéficiaires du projet au vu d'une possible surcharge du travail productif et reproductif (double journée des femmes). Dans ce sens, continuer des formations entre des femmes et des hommes sur la répartition du travail reproductif. L'une des possibilités permettant d'atténuer ces effets peut se trouver dans la concertation des femmes bénéficiaires afin d'exprimer les éléments pouvant réduire cette charge (du travail reproductif), et également permettre une collectivisation de ces tâches au niveau communautaire avec participation masculine.

Recommandations à EF

Au vu des échanges entre le Nicaragua et le Guatemala qui ont eu des résultats positifs, mais qui ont dû prendre fin au vu de la pandémie de covid-19, un retour de cette coopération peut s'avérer être un axe à développer. Cela peut s'effectuer entre les organisations, mais également entre les bénéficiaires, ce qui partagerait des savoir-faire, des méthodes et outils, et d'analyser ensemble, dans les territoires concernés, une vision plus globale des événements rencontrés (réchauffement climatique global, pandémies, phénomènes climatiques extrêmes).

Annexe 1. Références

CLAC Comercio Justo. (2020, 25 novembre). *Informe sobre impacto de los huracanes ETA e IOTA por Centroamérica*. <https://clac-comerciojusto.org/2020/11/informe-sobre-impacto-de-los-huracanes-eta-e-iota-por-centroamerica/>

Comisión Económica para América Latina y el Caribe. (2021). *La pandemia en la sombra: femicidios o feminicidios ocurridos en 2020 en América Latina y el Caribe | Nota informativa | Comisión Económica para América Latina y el Caribe*. CEPAL. <https://www.cepal.org/es/notas/la-pandemia-la-sombra-femicidios-o-femicidios-ocurridos-2020-america-latina-caribe>

Document de programme DGD 2017-2021

Fundación Internacional para el Desafío Económico global. (2020). *Encuesta de Hogares para Medir la Pobreza en Nicaragua Informe de resultados 2019*. <http://fideg.org/wp-content/uploads/2020/12/Informe-Pobreza-FIDEG-2019.pdf>

Fundación Nicaragüense para el Desarrollo Económico y Social. (2020, agosto). *Informe de Coyuntura, Agosto 2020*. <https://funides.com/publicaciones/informe-de-coyuntura-agosto-2020/>

Fundación Nicaragüense para el Desarrollo Económico y Social. (2021, mayo). *Informe de coyuntura*. <https://funides.com/wp-content/uploads/2021/05/FUNIDES-Informe-de-Coyuntura-Nicaragua.-Mayo-2021.pdf>

Hurtado, J. (2020, 18 abril). *El abril que marcó un antes y un después en Nicaragua*. France 24. <https://www.france24.com/es/20200418-nicaragua-protestas-2018-aniversario-abril-antes-despues>

Ministerio de Salud Nicaragua (MINSa). (2020, julio). *Nota de Prensa Ministerio del Poder Ciudadano para la Salud*.

Note de Cadrage Evaluation finale DGD 2017-2021

Observatorio Ciudadano COVID-19. (2020). *Observatorio Ciudadano – Covid-19 Nicaragua*. Observatorio Nicaragua. Recuperado 2022, de <https://observatorioni.org/>

Público, E. (2021, 10 noviembre). *El nuevo fraude electoral en Nicaragua provocará mayor migración*. Expediente Público. <https://www.expedientepublico.org/el-nuevo-fraude-electoral-en-nicaragua-provocara-mayor-migracion/>

Rapports annuels O6- Nicaragua 2018.

Rapports annuels O6- Nicaragua 2019.

Rapports annuels O6- Nicaragua 2020

Rapports annuels O6- Nicaragua 2021.

Red Centroamericana de Mujeres Rurales, Indígenas y Campesinas (RECMURIC). (2015). *Propuestas políticas de las mujeres rurales centroamericanas para el acceso a la tierra*. <https://oxfamintermon.s3.amazonaws.com/sites/default/files/documentos/files/informeTierraMujer.pdf>

Scores de performance et leçons apprises 2017.

Scores de performance et leçons apprises 2018.

Scores de performance et leçons apprises 2019.

Scores de performance et leçons apprises 2020.

Sistema de la Integración Centroamericana (SICA). (2020, marzo). *Centroamérica y República Dominicana Unida contra el Coronavirus (COVID-19)* (N.º 10). https://www.sica.int/documentos/informe-10-centroamerica-y-republica-dominicana-unida-contra-el-coronavirus-covid-19_1_121507.html

Annexe 2. Entretiens, focus group et route du travail de terrain

Entretiens et focus group

Entretiens

Nom Prénom	Organisation
Crosset Sara	EF
Yasodhara González Castillo Martha	EF
Nom	Organisation
Ana Consuelo Blandon	FODA
Victorino Centeno	AVODEC
Cristian Zeledon	CUCULMECA

Focus group				
1.	Marta Cheverria	Promotrice, initiative de crédits pour l'achat de terre avec des femmes.	La Cuculmecca (Las Lomas)	F
2.	Brenda Lisbeth Maradiaga Picado	Promotrice communautaire, membre de la Plateforme agroalimentaire		F
3.	Dionilda Pastor Augusto Centeno	Crédits pour l'achat de terre avec des femmes.		F
4.	Miguel Angel Ruiso Centeno	Junta directiva CAPs		M
5.	Juan Bautista Gómez	Promoteur communautaire, membre de la Plateforme agroalimentaire		M
6.	Nelson Javier Hernandez Vargas	Promoteur communautaire,		M

		banque de semences.		
7.	Rubí de la Cruz Ube Dalanzas	CAPs	FODA (San Rafael del Norte)	F
8.	Karen Juniel Mirano Gutierrez	Partie de la directive d'une Banque de Semences		F
9.	Gema Yanet Meza	Bénéficiaire du projet		F
10.	Reivin Rodrigéz Chavarría	Promotrice		F
11.	Samuel de Jesús Palacio Escobar	Plateforme Agroalimentaire		M
12.	Patrona del Carmen Riso Centeno	Promotrice agrojevem	AVODEC (La Ermita)	F
13.	Abril Milec Del Carmen Riso Centeno	Initiative économique et promotrice		F
14.	Yajaira del Rosario Riso Centeno	Femmes avec terre		F
15.	Jersilla Herrera	Presidente du Banque de Semences		F
16.	Zoraida Herrera	Plateforme Agroalimentaire		F
17.	Boonare Cruz Herrera	Coordinateur du Banque de Semences		M
18.		Leader communautaire et promoteur		M
19.	Luis Alfonso Chavarría García			M

Route du travail de terrain.

Jour	Organisation	Communauté	Intervention
Jour 1	FODA	ZAPOTE	Élaboration d'engrais organiques, conservation d'eau.
	FODA	LA ERMITA	Initiative économique et femme obtenant un crédit pour l'achat de terre.
	FODA	SACACLI	Élaboration d'engrais organiques, réservoirs d'eau.
	FODA	LOMAS DE SACACLI	Réservoir d'eau au service de la communauté.
	FODA	LA ERMITA	Banque de semences
	AVODEC	COLÓN ABAJO	Contribution à un système d'irrigation des sols avec des panneaux solaires.

Jour 2	AVODEC	VALERIO	Incitative économique, usage de permaculture, système d'irrigation des sols avec des panneaux solaires.
	AVODEC	ZAPOTE ORIENTAL	Femme avec terre, récolte et conservation d'eau, création d'engrais écologiques et permaculture.
	AVODEC	LA RINCONADA 2	Banque de semences et commercialisation d'engrais écologiques.
	CUCULMECA	SARAWASKA	Culture agroécologique, banque de semences, productions d'engrais écologique, permaculture.
	CUCULMECA	LAS CUREÑAS	Femmes avec terre, réservoirs d'eau.
	CUCULMECA	LAS LOMAS	Initiative économique qui vise à la commercialisation d'engrais écologiques.

Annexe 3. Profil de la Consultante

Montse Urbina

Détentrice d'un diplôme en anthropologie, degré licence, et étudiante de master, Montserrat URBINA a développé une spécialisation dans les méthodes d'éducation populaire et féminismes au cours de travaux menés au Honduras. En adaptant celles-ci en a des méthodologies du type virtuel, en intégrant équipes de travail en dans d'autres pays en Amérique Latine. D'autre part, elle a procédé à une formation sur les changements climatiques et leurs impacts en Amérique Latine, mais également à d'autres formations portant sur les thèmes de migrations et de chaînes globales du Care. Maîtrisant l'espagnol comme langue maternelle, ses compétences en langues sont complétées par une maîtrise de l'anglais et du français.

Annexe 4. Termes De Références

[TdR — EF Progr DGD 2017-2021 Évaluation finale_prolongation.pdf](#)